

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

**LE CIMETIÈRE DES FILLES ASSASSINÉES**Jacques Beaudry, Nota Bene
142 p., 22,95\$

Si cet essai littéraire s'adresse à un lectorat d'initiés, son contenu n'en est pas moins captivant. Empruntant un ton familier, mais toujours érudit, M. Beaudry entreprend de s'adresser à Sylvia Plath, Ingeborg Bachmann, Sarah Kane et Nelly Arcan, prêtant sa voix à ces quatre femmes écrasées par la vie, tentant de donner un sens à leur mort précipitée.

**TOUT PEUT CHANGER**Naomi Klein (trad. Geneviève Boulanger et Nicolas Calvé)
Lux, 604 p., 34,95\$

La journaliste canadienne, à qui l'on doit entre autres l'essai *No Logo*, signe ici une œuvre monumentale qui fait voler en éclats la notion de changements climatiques telle qu'on la connaît. Poussée par le capitalisme, l'humanité est aujourd'hui en guerre contre la vie sur Terre, croit Klein. Il faut tout changer, ou accepter de disparaître.

**MINES DE RIEN. CHRONIQUES INSOLENTES**Isabelle Boisclair, Lucie Joubert et Lori Saint-Martin, Remue-ménage
150 p., 14,95\$

Jamais billets d'humeur n'auront été aussi intelligents, savoureux et, surtout, nécessaires! Dans notre société noyée par l'opinion, celles de ces trois professeures d'université féministes tranchent avec la morosité ambiante, du fait qu'elles dénoncent ce dont nous parlons trop peu : l'ordinaire sexiste, les petits riens qui nous minent jour après jour. Leur plume n'a cette fois rien de scolaire et leur humour est une paire de lunettes qui éclaire notre cécité collective.

TOUT LE MONDE AIME LES AMÉRICAINSWilliam T. Vollmann (trad. Jean-Paul Mourlon)
Tristram, 342 p., 45,95\$

Troisième volet de la monumentale étude amorcée par *Le livre des violences* et *Le roi de l'opium*, *Tout le monde aime les Américains* nous présente, à travers quelques judicieux exemples tirés des pérégrinations de son auteur, les rouages des mécanismes sociétaux gangrénés par la corruption, l'extrémisme et une cruauté aussi bien physique que financière. Doté d'une finesse d'analyse et d'une érudition qui ne sont pas sans rappeler les illustres Albert Londres et Hunter Thompson, Vollmann oblige ainsi inexorablement le lecteur à réfléchir, à s'arrêter et à se poser, non plus en spectateur, mais en témoin. Le genre d'essai dont on devrait imposer la lecture à tout citoyen du monde digne de ce nom. Un des grands titres de 2015!

Edouard Tremblay Pantoute (Québec)

LE SALAIRE AU TRAVAIL MÉNAGER. CHRONIQUE D'UNE LUTTE FÉMINISTE INTERNATIONALE

Louise Toupin, Remue-ménage, 452 p., 34,95\$



Quels étaient ces groupes féministes revendiquant un salaire au travail ménager? Quels ont été leurs actions, leurs réflexions et leurs débats? L'auteure s'engage, à l'aide de documents d'archives, de rencontres, à expliquer les racines de cette

première esquisse d'un mouvement international. Elle démontre adroitement comment les femmes ont été ciblées par l'éclosion du capitalisme, présentant les analyses des pionnières d'une critique à l'intersection des luttes féministes et des luttes de classes. La force de cet ouvrage se trouve dans sa capacité à lier les combats d'hier à l'actualité, ainsi qu'à proposer une trame narrative différente d'une société où la pensée et les actions féministes sont trop souvent mises au rancart. Une lecture nécessaire!

Marie-Ève Blais Monet (Montréal)

BUCHENWALD PAR SES TÉMOINS. HISTOIRE ET DICTIONNAIRE DU CAMP ET DE SES KOMMANDOS

Dominique Orłowski (dir.), Belin, 568 p., 49,95\$



Si l'on parle de Seconde Guerre mondiale et, plus précisément, de camps de concentration, le premier nom qui vient à l'esprit est évidemment le terrible camp d'Auschwitz. Or, la littérature m'a amené à m'intéresser également à Buchenwald, car, voyez-vous, c'est dans ce camp que le célèbre écrivain Jorge Semprún a séjourné en tant que prisonnier politique. Le livre de Dominique Orłowski est fort probablement l'un des ouvrages les plus complets sur ce camp. Avec l'apport de témoignages et d'études d'archives, les auteurs ont préparé ce tragique dictionnaire. De sa création jusqu'à l'arrivée des libérateurs, en passant par ses célèbres occupants, prisonniers ou geôliers, les mauvais traitements et les odeurs (!), tout y est méticuleusement recensé.

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

C'EST FOU MAIS C'EST TOUT. PARCOURS DISCOGRAPHIQUE DES BEATLES AU CANADA

Gilles Valiquette, L'Homme, 704 p., 89,95\$



Ceci n'est pas un livre pour collectionneurs. Enfin, oui, puisque c'est un superbe objet, un voyage nostalgique bien assumé dans les années « trente-trois tours ». Mais ce n'est pas un guide de prix; il ne servira pas à évaluer la perle rare qui se cache peut-être parmi vos vieilles galettes. Ce serait plutôt un livre de tripeux, pour prolonger votre passion (qui a dit *obsession*?) pour les records en général, et les Beatles en particulier. Par ailleurs, *C'est fou mais c'est tout* (d'après le titre d'une adaptation de « Hold Me Tight » par les Baronets) est l'œuvre du tripeux entre les tripeux, j'ai nommé monsieur Gilles Valiquette. « Twiste et chante! »

Stéphane Picher Pantoute (Québec)

Les libraires CRAQUENT

**POUR COMPRENDRE TOLKIEN. UNE LUMIÈRE ÉCLATÉE**Verlyn Flieger (trad. Eric Iborra)
Desclée de Brouwer, 382 p., 41,95\$

Même pour le moins chevronné des néophytes, la réputation de complexité de l'œuvre de Tolkien n'est plus à faire. Fruit d'un travail de moine s'étalant sur des décennies, les récits formant l'histoire de la Terre du Milieu rivalisent avec les épopées classiques d'où ils tirent leurs fondements. Au cœur de ce monument littéraire d'érudition, le *Silmarillion* fait en quelque sorte office de dernière frontière, sa nature, à mi-chemin entre *La Genèse* et les anciennes Sagas, en intimidant plus d'un. Pourtant, à ceux qui, à l'instar de Verlyn Flieger, ont l'audace de s'y plonger en profondeur, l'ouvrage révèle les clés de la pensée du Maître, de même que les bases étymologiques et mythologiques conférant à l'univers de Tolkien un lustre éternel.

Edouard Tremblay Pantoute (Québec)

ERMITE À PARIS. PAGES AUTOBIOGRAPHIQUESItalo Calvino (trad. Jean-Paul Manganaro)
Gallimard, 310 p., 39,95\$

Ces pages autobiographiques, sans être essentielles à la compréhension de l'immense œuvre d'Italo Calvino, constituent tout de même un supplément passionnant pour tous les fervents admirateurs de la littérature italienne. Le lecteur y trouvera des textes sur la pratique éditoriale, l'écriture, l'histoire de l'Italie, les mouvements communistes et fascistes, l'Amérique et le rapport au mentor Cesare Pavese. Chaque page prouve à quel point le brillant esprit de Calvino ne s'est pas manifesté uniquement dans son œuvre littéraire, mais bien dans toutes les sphères auxquelles il a appartenu, de près ou de loin.

Thomas Dupont-Buist Librairie Gallimard (Montréal)

DICTIONNAIRE DE LA RATURE

Collectif, Actes Sud, 106 p., 18,95\$



Fruit d'un remue-ménage collectif, ce *Dictionnaire de la rature* est une entreprise aussi subjective que curieuse. Les trois auteurs qui le composent, Geneviève Marie de Maupéou, Alain Sancerni et Lyonel Trouillot, se sont humblement appliqués, et avec un plaisir évident, à « sanctionner » quelques mots de notre belle langue française dont il faudrait, selon eux, abrégé l'existence. D'« Absence » à « Zone », parmi les pages de ce petit dico défilent des définitions qui visent à « Raturer. D'amour. De colère. D'instinct. Mais aussi par fantaisie ». Et de cette rafraîchissante enfilade de vocabulaire, parfois pleine d'humour et aussi de mauvaise foi, finit par se dessiner un portrait aux accents caricaturaux, critique et cinglant, de notre société et de ses travers.

Christian Girard Pantoute (Québec)